

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

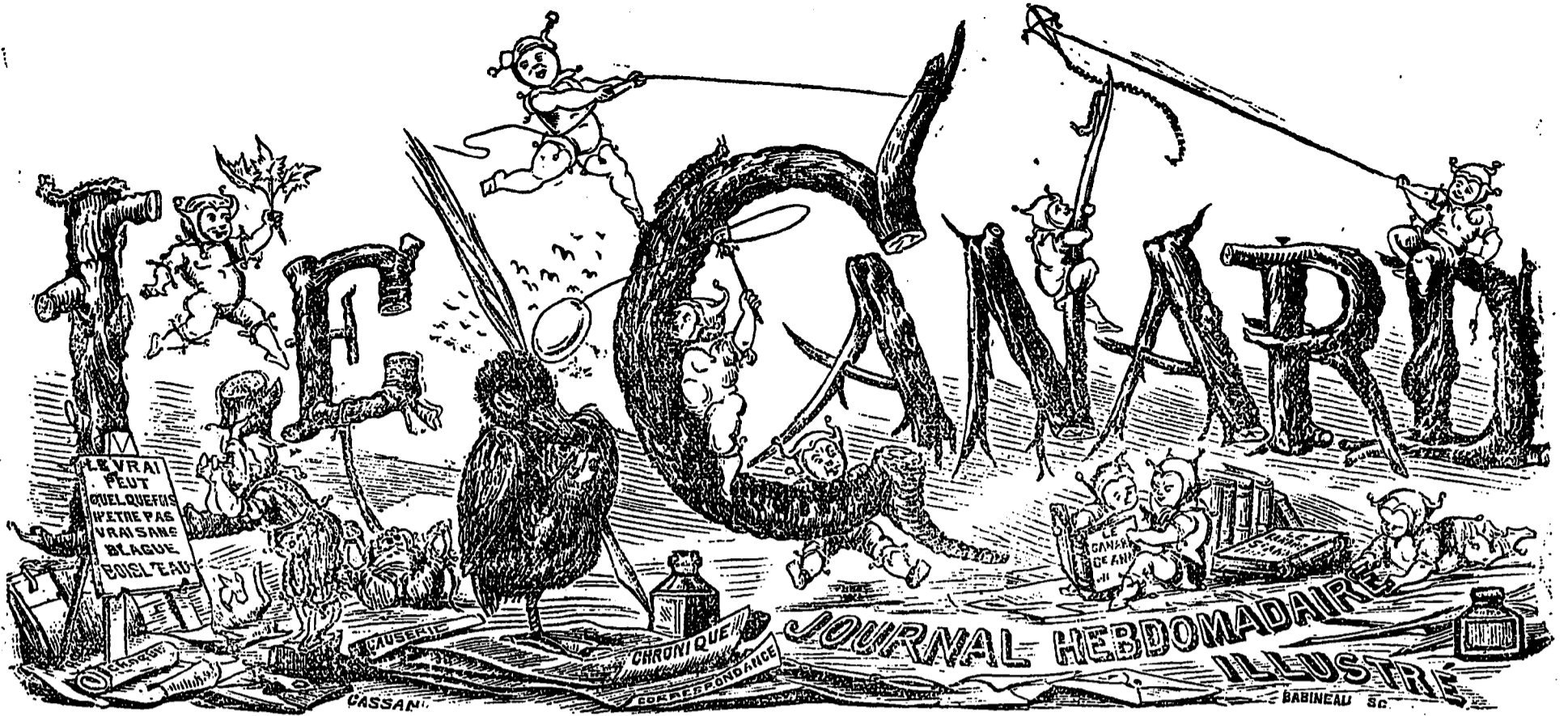
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



T. BEAUGRAND
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
Rédacteur-en-chef.

LE GRAND TONIC RENFORÇANT LE JOUR
ET...
FIEVRES...
LE GRAND TONIC RENFORÇANT LE JOUR

RECUEILLETON de CANARI

LES CAMPAGNES d'un ROTÉ

PAR AMÉDÉE ACHARD.

(Suite.)

Léonie, devenue Madame Colombey, s'établit dans un hôtel que son mari venait d'acheter, et qui était situé rue Blanche. Elle en ouvrit les portes à deux battants. Au bout de quelques semaines, sa vie fut comme un tourbillon. M. Colombey la poussait dans cette voie d'augures plus qu'il ne la retenait. C'était un homme qui ne pouvait vivre qu'au milieu du bruit ; son bonheur était de voir passer cinquante personnes dans son salon en un quart d'heure ; s'il trouvait dix voitures devant la porte de son hôtel ou dans la cour, lorsqu'il revenait de la Bourse, il se frottait les mains. Il s'était fait de la vie un idéal qui consistait à remuer sans cesse et à gagner beaucoup d'argent afin d'en dépenser, sinon plus, du moins autant. Sa santé robuste lui permettait de résister à toutes les fatigues et de s'asseoir dans son cabinet à la pointe du jour, après être resté au bal jusqu'à quatre ou cinq heures du matin. S'il fallait assister aux courses de Chantilly ou de Dieppe, essayer une paire de chevaux au bois de Boulogne, passer une soirée au théâtre et fuir la nuit dans un souper, M. Colombey était toujours prêt. A ces qualités de tempérament, le spéculateur ajoutait une humeur également bruyante à toute heure. Les tapage lui semblait presque paroxysme de la gaieté. Quand dix violons faisaient rage dans son hôtel, quand le vin de Champagne coulait dans la salle à manger où s'escriaient dix laquais



LA REVANCHE DE SIR JOHN.

JOHN A.—Ah ! c'est comme ça ! tu as voulu me jouer une patte de cochon. Tiens ! v'lan ! ça t'apprendra que lorsqu'on me fait chanter j'ai toujours ma revanche ! Prends ton paquet et charrie... Crasse ! va !

autour de vingt convives ; quand une table de baccarat réunissait trente joueurs dans un coin de son salon, M. Colombey ne se traitait pas d'aise. Il aurait voulu du bruit encore pour s'endormir.
—Si la métémpycose est une vérité, disait un philosophe, l'âme de M. Colombey passera certainement dans la caisse d'un tambour.
Son éducation première et la rapidité de sa fortune, en quelques sorte improvisée, ne lui avaient pas permis d'épurer ses goûts. Il ne les avait pas très délicats. Dans l'économie de la vie, telle qu'il la concevait, la première place appartenait à l'amusement ; la dignité ne venait qu'après. Sans méchanceté aucune, et seulement parce que telle était la pente de son caractère et de l'habitude, il faisait suivre à sa femme une route qui édotait cette frontrière d'oiseuse où le monde célèbre la galanterie. Le tact lui manquait pour lui en indiquer les justes bornes. S'il trouvait du plaisir à souper, que lui importait que ma-

dame Colombey fût aperçue, vers minuit, montant l'escalier dérobé de cabinets abandonnés tout à l'heure par des filles perdues ? Il aimait les premières représentations, moins pour le mérite de l'œuvre et les saveurs d'une fête réservée aux esprits d'élite que pour le mouvement et l'agitation qui accompagnaient ces sortes de solennités ; mais il n'éprouvait aucun frissonnement si Léonie, assise dans une loge d'avant-scène, fût au bout de ses manches le bras d'une voisine dont chacun savait le nom, et qui se couvrait des pralines pendant les entr'actes. Il ne trouvait pas mauvais qu'elle eût des toilettes d'une recherche excessive, et de ces ajustements, tout nouvellement inventés par les princesses de la mode, qui forcent les passants à retourner la tête. Il lui donnait le goût malsain des choses exagérées, du tumulte, du luxe éclatant de la vie en dehors, tapageuse et bruyante, et l'accoutumait, sans y prendre garde, à des rivalités extérieures où la chasteté du mariage se corrompt. Malheureusement Léonie n'était pas d'un caractère à résister à

de tels entraînements ; tout au contraire, la convoitait à les suivre. Elle était alors comme un cheval fougueux qui voit devant lui une carrière ouverte. Un coup d'épée précipite son élan : il allait cocher, il vola.
Avant son mariage, M. Colombey, qui n'appartenait pas à l'école d'après, silencieux et dur de Jacques Bernart, avait une relation intime dont jamais il n'avait pris la peine de se défendre et qui l'attirait souvent dans un appartement somptueux de la rue Chaptal. Au moment d'engager sa parole à Jacques, il eut la bonne volonté de rompre et rompit en effet. Il lui en coûta un portefeuille assez bien garni qu'il ne regretta pas, et dont l'acceptation fut suivie d'un déluge de larmes.
En quittant la rue Chaptal, où il ne croyait plus remettre le pied, M. Colombey, qui n'était cependant pas très-facile à l'attendrissement, se traitait les yeux.
—La pauvre fille... m'aimait-elle ! disait-il.
Mais la pauvre fille n'avait aucune

envie de renoncer à une si riche proie. Elle parut bien se résigner un temps, sûre qu'elle était qu'une lutte impulsive n'amènerait point de résultat, mais s'arrangea pour rencontrer plus tard M. Colombey dans la rue. Elle ne se montra ni mécontente ni jalouse, et lui demanda gaiement si on ne le verrait plus. M. Colombey se caressa la menton.
—Eh ! dit-il, vous avez affaire à un homme marié, et si n'y a pas loin de la rue Blanche à la rue Chaptal ?
—Tant mieux... c'est plus commode, reprit la belle Ariane.
Et comme M. Colombey hésitait, Pulchérie, —c'était le nom de la demoiselle, —haussa les épaules.
—Avez-vous peur qu'on vous devore ? reprit-elle... On vous rendra intact et frais comme une rose à Mme Colombey... Ce n'est pas d'ailleurs à vous que j'en veux, c'est au banquier que je désire parler. J'ai quelque argent à placer et il me donnera bien un conseil.
—Un conseil ! Je n'en refuse jamais, s'écria M. Colombey, qui avait une envie folle de céder et qui saisit au vol le prétexte offert par Pulchérie.
—Alors, demain à cinq heures, vous me trouverez seule.
Le lendemain à cinq heures, M. Colombey sonna à la porte d'un appartement dont il connaissait les moindres détails.
Il regarda les meubles ; rien n'était changé dans la chambre et le salon. M. Colombey se jeta dans un fauteuil dans lequel il avait somméillé vingt fois.
—Ingrat ! lui dit Pulchérie, n'êtes-vous pas bien ici ?
M. Colombey soupira. Il ne fut pas question d'un conseil entre eux. Un coup de sonnette retentit.
—Six heures ! dit Pulchérie qui s'était levé d'un air effaré.
M. Colombey la regarda.
—Eh ! reprit-elle, il y a des nids qui ne chônent pas !
Un petit serpent frétille dans le cœur de M. Colombey qui jamais n'avait été chassé d'un appartement où il avait passé de si bonne heure.
—Et le conseil ? dit-il.
—Encore ? Etes-vous gourmand ! s'écria la maîtresse du logis.
M. Colombey insista.
—Eh bien ! venez me le donner demain, murmura Pulchérie qui s'esquiva.
M. Colombey retourna donc rue Chaptal une fois, deux fois, trois fois, puis souvent, puis régulièrement, puis enfin presque tous les jours. Et il se trouva bientôt que rien n'était changé dans ses habitudes.
Léonie ne s'en aperçut pas. Son budget particulier n'avait souffert aucune déduction, et cela lui suffisait.

Le docteur D... est l'homme le plus brouillon du monde. Il arrive chez un malade, dit quelques mots et barbouille une ordonnance quelconque.

Un dentiste est cité comme témoin devant le tribunal de police correctionnelle.

Le corniste Vivier entre un jour dans un magasin de vêtements confectionnés ayant pour enseigne: "Aux cent mille paletots."

On reprochait à un bohème de lettres de ne rien produire. Je ne puis pas déceimment perdre mon temps, répondit-il, à écrire des œuvres dont j'aurais peut être à rougir "plus tard."

Un critique à un de ses amis: Comment! tu as jeté au feu le roman de X...? J'en avais lu le premier chapitre, et j'ai considéré que j'étais en droit de légitime défense!

M. X... est à table et demande à Baptiste qui le sert: Oh est donc le pâté de bécaffines que j'ai entamé hier? Je ne sais pas, répond Baptiste. Informez vous à la cuisine. Et il revient un bout d'un instant: Monsieur, la cuisinière m'a dit de dire à monsieur qu'elle nous avait dit de le manger.

Toto est conduit à la messe pour la première fois. On lui donne deux sous pour les frais du culte. Quand le prêtre passe, sa mère lui fait signe: Non, murmure Toto, pas à celui-là; l'autre est bien plus beau. Sur ce, il se lève, et va porter son décime au suisse.

Cri du cœur d'un oncle dont la caisse est mise en coupe réglée par quelques neveux nocours: Il n'y aura donc jamais de phylloxera sur la carotte?

M. Henri, qui a cinq ans, est en train de faire sa prière: Mon Dieu, accordez la santé à mon père et à ma mère; mon Dieu, accordez-moi la grâce d'être bien sage... Maman, pendant que j'y suis, si je demandais aussi au bon Dieu, d'accorder le piano que ta dis qui est si faux?

Bobinard est l'original par excellence. Comment se fait-il que tu ne tutoies pas ta femme? lui demandait on dernièrement. Je n'aime pas ça. Et puis, quand on est si familier avec les gens, c'est le diable casuis pour se faire obsir!

Établissement de bains: Un individu d'une cinquantaine d'années demande une baignoire et, s'étant débarrassé, sonne le garçon: Restez là, mon ami, jusqu'à ce que je sois dans le bain. Je crains qu'il ne me fasse mal. Monsieur est malade. Non... Mais c'est le premier de ma vie!...

Extrait d'un roman feuilleton actuel: "... L'œil fixe, la main tremblante, la respiration retenue dans la gorge, on eût dit un homme en train de faire prendre une allumette de la Régie."

Une nouvelle absolument fantaisiste. On disait hier que M. Taylor était prêt à "prendre" sa retraite. Prendre!...

quées du fléau et ses visites ne font que le confirmer dans son étude des symptômes. Il a déclaré à notre rédacteur qu'il y avait, en cette ville, une société régulièrement constituée, de ces pauvres victimes. Elle porte le nom de "Chavirants" et a pour devise: "La Vigne est la Joie."

Pourquoi cette devise? Notre spécialiste a d'abord cru que la société avait adopté cette devise parce que ses membres cultivaient tous avec un grand amour la vigne qu'ont célébrée dans leurs chants tant de poètes illustres, mais il a depuis compris son erreur, car plus d'un des malades n'a jamais pris une seule goutte de vin, ayant été de bas âge enrôlé sous la bannière de la Tempérance Totale.

Il en est donc encore aux conjectures, quant à la devise du club. Il a, cependant, réussi à mettre la main sur un manuscrit, trouvé dans le secrétaire du Président de la Société.

En le relisant, il y a vu des indices des plus évidents de la fièvre qu'il prétend pouvoir guérir. Pendant qu'il continue ses expériences nous nous permettons de publier des extraits de ce manuscrit. Puisse le lecteur en prendre une telle horreur que jamais il ne songe à imiter ceux qui ont contribué à le créer et par là échapper à la plus dangereuse épidémie qui ait visité notre pays depuis plus d'un siècle. Comme le manuscrit est quelque peu volumineux, nous nous contenterons de n'en publier qu'une partie aujourd'hui, nous réservant la liberté de continuer dans un prochain numéro.

CLUB DES CHAVIRANTS

La Vigne est la Joie

AVIS AUX IVROGNES. Il est fortement question, en ce moment, de refondre les vieux saouls (vieux sous).

Un galant conducteur d'omnibus à une dame qu'il aime et qui veut lui payer sa place: Gardez vos six sous, mais débarrassez moi de mes sous six (soucis).

Le même conducteur d'omnibus à un ivrogne: Je n'aurais pas dû vous laisser monter, ... enfin... vos six sous? Je ne suis pas si saoul que j'en ai l'air, repartit l'ivrogne, et si on a créé vos voitures ce n'était pas de peur que les hommes n'y bussent (omnibus).

Quel est le meilleur combustible? C'est le charbon de terre, parce qu'il donne le coke (le cog).

Quand vous serez à l'article de la mort, n'oubliez pas d'appeler auprès de vous un ami sincère et dévoué, car si pour entrer dans le monde il faut une sage-femme, pour en sortir, il faut un homme sage.

Pourquoi la justice est-elle toujours armée de balances? Parce que, lorsqu'il s'élève une querelle entre deux hommes, elle est chargée de l'apaiser (la peser).

Pourquoi les cordonniers craignent-ils de perdre la respiration? C'est parce qu'ils ne peuvent travailler sans haleine (sans haleine).

Quelle différence entre un gâteau d'amandes et un bon livre? Il y en a pas, car ils sont tous deux feuilletés.

Quelle différence entre un vicair âgé et une vieille citroue? Il n'y en a pas, car tous deux demandent à être curés.

Quelle différence entre un miroir et un garçon d'écurie? Le premier réfléchit sans penser! le deuxième (pauvre) sans réfléchir.

Quelle différence entre un animal ruminant et un commis de magasin? C'est que le premier peut payer; le deuxième est payé.

Pourquoi votre portier n'est-il pas dans sa loge? D'abord il est bavard et puis il est travailleur (ailleur).

Quelle différence entre un prêtre et un filou? Le premier dit: Monneur à Dieu; le deuxième dit: Adieu à l'honneur.

Savez-vous pourquoi les dames sont à même de voyager facilement dans les airs? C'est parce qu'elles ne manquent pas de ballons (bas longs).

Quelle est la fleur qui dure quatre jours et quatre heures? C'est le poids de senteur (cent heures).



LA LEVRETTE EN PALETOT

Tout le monde a entendu parler de la charmante fantaisie d'Auguste Chatillon, la Levrette en paletot; mais peu de personnes en connaissent le texte exact. La voici dans toute sa pureté:

Y a-t-il rien qui vous agace Comme une levrette en paletot, Quand y a tant d'gens sur la place Qui n'ont rien à s'mett' sus leux dos?

Moi j'ai l'horreur de ces p'tites bêtes, J'aime pas leux museaux pointus, J'aime pas ceux qui font leux tête A caus' qu'ils ont des pardessus.

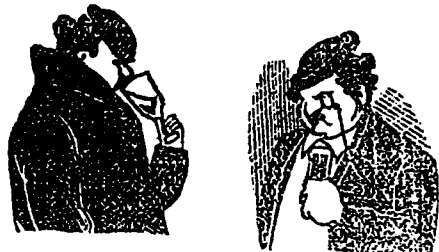
Ça vous a un petit air rogu, Ça vous regarde avec mépris: Parlez-moi d'un brav'bouledogue, A la bon'heur' ça vaut son prix.

Ça me faisait suer, quand j'ai l'onglée, De voir des chiens qu'ont un habit, Tandis que par les temps d'gelée, Moi je n'ai rien, pas même un lit.

J'voudrais bien en craver une, Ça m'frait plaisir, mais v'là, j'ose pas; Parce que leux maîtres ont d'la fortune, Et qu'im'fich'raient dans l'embaras.

Ça doit se manger, la levrette, Qu'un jour j'en pince une à haïr clos, Je la frai cuire à ma guinguette, Ah! j'en collerai, moi, des pal'tots!

LA JOURNEE D'UN BUVEUR



A sept heures l'absinthe | A neuf heures, un John Collins de Mme Desjardins pour tuer le ver. | A deux heures, un John Collins pour chauffer les briques.



A onze heures un mixed bitter | A deux heures, une char-pour donner l'appétit. | A deux heures, une char-trense pour rincer le plomb.



A trois heures la bière pour | A 5 heures, l'absinthe, pour pousser le train. | étouffer le perroquet.



A 7 heures, le half-dash, pour | A neuf heures un cock-tail laquiner les épimards. | pour balayer le corridor.

Deux chasseurs fontrent dans une auberge; ils demandent une omelette au lard. La femme de l'aubergiste, obligée de sortir, leur demande dix minutes, au bout desquelles elle rentre pour confectionner les mets demandés.

Mais quel n'est pas son étonnement en apercevant les deux chasseurs déjà à table, devant une omelette qu'ils mangent de grand appétit.

Ma foi, dit l'un, nous avons trouvés les œufs et nous avons fait la cuisin nous mêmes.

Et le lard, dit la bonne femme, où l'avez vous trouvé?

Là, sur une planche.

Ah! mon Dieu!

Quoi donc?

Eh bien! je ne sais pas si Jacques va être content! Vous avez pris le morceau dont il se sert pour graisser ses bottes!

Timoléon domestique. La "faisant" l'appartement, il s'approche d'un bocal où nagent des poissons rouges; il prend un de ces malheureux petits cyprins et se met à le frotter vigoureusement avec une brosse à tapis.

La maîtresse du logis survient et levant les bras au ciel.

Ah ça, mais êtes-vous fouf! Vous brossez mes poissons rouges!

Dame, madame m'a recommandé de les tenir propres!

Ra police correctionnelle: Une petite dame d'une trentaine d'années, cheveux rutilants, toilette tapageuse, est citée comme témoin.

Étes-vous mariée, madame? lui demande le président.

Je m'en rapporte à la sagesse du tribunal.

Un convoi passe sur le boulevard. Une dame.— Je voudrais bien savoir qui est mort.

Un monsieur.— C'est un avocat. La dame.— Et il ne dit rien?

Entre vsgabouds. C'est embêtant, sais-tu? de se laver les pieds.

Mais pas du tout! ça rapporte au contraire. Moi je cheiche un bourgeois qui ait un chien; je lui lave son chien, mes pieds se lavent tout seuls et je gagne quinze sous.

Entre mère et fille: Tu sais, maman, quand ce monsieur a recommencé ses déclarations, j'ai fait ce que tu m'avais dit; j'ai montré les dents.

Et alors?

Alors?... Il m'a dit qu'il n'en avait jamais vu de plus jolies!...

Philologie. Le chinois est certainement la langue la plus difficile à retenir.

Non, mon cher ami.

Vous croyez?

La langue la plus difficile à retenir... c'est celle de la femme?

Authentique. Madame appelle sa cuisinière.

Bonheur, dit elle, vous ferez peu: ce soir le pot au feu.

La domestique, embarrassée: Impossible, Madame; le pot est cassé.

Mala-hoite! Comment avez-vous fait?

C'est hier soir, madame, en prenant mon bain de pied!

Un pauvre couvreur vient de tomber d'une hauteur de six étages. il s'est cassé les deux jambes et se lamentement en songeant à sa femme et à ses quatre enfants dont il est l'unique soutien.

Aussi, mon garçon, lui dit Bobinard, quel diable de métier avez-vous choisi là? Il fallait vous faire ministre; on tombe souvent, mais on ne se fait jamais de mal.

JE GUERIS LES CONVULSIONS! Le 25 que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils repaissent après. J'ai fait ne ces malades, attaques épileptiques ou haut mal, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Y a-t-il que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est pas le raison pour que vous ne soyez pas guéris. Avant d'acheter de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infallible Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresse au Dr P. H. G. Root, Succursale, 37, de Young, Toronto.

